

La semaine religieuse du diocèse de Sant Briec et Tréguier

6 janvier 1922. Mission de Plumaugat

« De La Flèche, bulletin paroissial de Plumaugat.

Oh ! les belles et bonnes semaines que nous venons de vivre ! mais ce n'est que trop vrai, hélas !... Elle est déjà finie notre belle mission ! ils sont partis pour d'autres champs de bataille les inlassables missionnaires qui, pendant trois semaines, ont si profondément remué nos âmes et, avec un succès toujours croissant, ont su réunir autour de la chaire de vérité des foules si compactes. Déjà passées, évanouies comme un rêve, ces trois semaines de mission, qui, au début, pouvaient paraître à d'aucuns bien longues, comme si elles n'eussent dû jamais finir. Et pourtant, elles ont passé vite, bien vite comme toute chose ici-bas....

... Mon grand désir, cher lecteur, eut été de vous donner un très fidèle compte-rendu de notre belle mission, de manière à vous en faire revivre tous les détails dans votre mémoire, mais comment rendre sur le papier la beauté sans pareille de ces touchantes cérémonies en l'honneur de la Très Sainte Vierge, de l'amende honorable à Jésus-Hostie, de ces féeriques illuminations, les accents de voix, la parole prenante des missionnaires, l'entrain et la mâle énergie de ces chants exécutés par toute une foule clamant sa foi et son amour à son Dieu. Qui dira la beauté ravissante de la communion générale du jour de Noël, où, on peut le dire, toute la paroisse était là : hommes, femmes, enfants, se succédant en files interminables à la Table Eucharistique ! et cette imposante procession de clôture, ce long défilé d'hommes et de femmes, ce groupe compact des anciens poilus de la Grande Guerre marchant en rangs serrés derrière leurs drapeaux tricolores frissonnant au vent, comme aux jours d'apothéose... Et toute cette immense foule groupée autour de notre beau calvaire-monument,... et cette impression profonde de recueillement, de piété et de foi qui se lisait sur tous les visages,... et les vibrantes acclamations au Christ et à la Très Sainte Vierge, ... et cet appel déchirant des noms de nos 133 frères d'arme glorieusement tombés au champ d'honneur, ... et l'angoisse qui étreignait les cœurs,... et les larmes qui coulaient de tous les yeux,... non, tout cela ça ne se traduit pas en langage humain ; il faut l'avoir vu, ressenti et vécu.

Que Jésus et Marie en gardent longtemps, toujours, le souvenir impérissable au fond du cœur de tous ceux qui en furent les heureux témoins ! »